

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 14 DE FEBRERO DE 1814.

San Valentin Presbitero y M. Las Q. H. está en la Iglesia Parroquial de San Martín de Mar. Se reserva a las 3 de la tarde.

NEUTRALITE SUISSE.

Dans le moment même où les alliés proclamaient hautement la plus grande modération pour les droits des peuples; au même instant que toute l'Europe était attentive sur la manière dont se comporteraient leurs armées, la neutralité de la Suisse fut tout à coup violée.

Les journaux espagnols ont parlé de cet événement d'une manière toute opposée à la vérité, puisqu'ils ont voulu donner à entendre que c'était la Suisse qui avait initié les efforts, faisant leurs efforts pour qu'ils entrassent dans leur pays.

Nous avons à cet effet parcouru les papiers publics, que nous avons entre nos mains pour mettre cet événement dans son vrai jour, et nous y avons trouvé ce qui suit :

SUISSE.

Schaffouse, 16 décembre.

On lit dans notre gazette la déclaration suivante :

« La feuille connue sous le nom d'*Allgemein Zeitung*, n.º 343, contenant, sous la rubrique de la Suisse, un article qui a supposé avoir été envoyé des frontières de la Suisse, et qui est ici contredit officiellement de la manière la plus formelle.

« Ce n'est pas seulement la majorité des cantons qui, ainsi que s'exprime l'auteur de cet article, a voté pour la neutralité de la Suisse; mais les députés de tous les cantons sans exception, qui, dans l'assemblée de leurs autorités suprêmes, avaient déjà décidé affirmativement la question de la neutralité, ont reçu l'ordre exprès de voter dans le même sens: en sorte que la diète n'a pas plus tôt été assemblée, que le principe de la neutralité a été solennellement renoué, et par acclamation, comme étant le seul système politique qui depuis des siècles ait assuré le bonheur de la patrie, et qui puisse encore le faire dans les conjonctures actuelles.

« Des sentiments tels que ceux que l'auteur de cet article trouve à propos d'énoncer contre la neutralité, n'ont jamais été manifestés dans le sein de la diète, et n'ont jamais été déclarés de bouche

NEUTRALIDAD SUIZA.

Al mismo tiempo que los aliados proclamaban altamente las mas sanas ideas de moderacion, y respeto para con los derechos de los pueblos, al mismo tiempo que la Europa toda se hallaba en expectacion sobre el modo con que procederian sus ejércitos, se violó atentadamente la neutralidad suiza.

Este hecho ha sido tratado por los periodicos insurgentes de un modo muy ageno de la verdad, pues se ha querido persuadir, que los suizos habian atribuido á los españoles el principio que se introduxesen en su pais.

Hechos por el contrario los papeles que tenemos á la vista, para poner en claro el hecho, y hallamos lo siguiente.

SUIZA.

Eschafusa 16 diciembre.

Se lee en nuestra gazeta la declaracion siguiente. En el periodico conocido con el nombre de *Allgemein Zeitung* numero 343, bajo la rubrica de la Suiza, contiene un artículo, que se supone haber sido enviado de las fronteras de la Suiza, y que se halla desmentido aqui oficialmente del modo mas formal.

« No solo es la pluralidad de los cantones, la que, segun se expresa el autor de este artículo, ha votado por la neutralidad de la Suiza; sino que los diputados de todos los cantones sin excepcion, en la asamblea de sus autoridades supremas, habian ya decidido afirmativamente la question de la neutralidad, han recibido orden expreso de votar bajo el mismo sentido de modo que tan pronto como se juntó la diète, se solennemente adoptaron el principio de la neutralidad por toda la confederacion, y esto con un consentimiento unanime, y como por acclamation, como que era el unico sistema politico, que de algunos siglos á está ha sido la garantia de la felicidad de la patria, y que se le ha hecho todavia en las actuales circunstancias.

« Unos sentimientos tales, como los que el

ou par écrit au landamman de la Suisse ou au comité; d'ailleurs, le principe de la neutralité n'a jamais pu être l'objet de leurs délibérations.

» Par conséquent, tout ce que la gazette sus mentionnée contient à cet égard est une pure invention, dont la forme, la contenu et la tendance sont césavoués avec une forte improbation par tous les véritables suisses, quelle que puisse être d'ailleurs la différence de leurs opinions sur d'autres points.

Zurich, 18 décembre 1813.

Par ordre de S. Exc. le landamman de la Suisse,

Le chancelier de la Confédération,

Signé Mousson.

Il semble qu'à la suite d'une déclaration si formelle comme celle-ci, il sera très à propos de relater tous les documents d'office qui se trouvent sur les journaux français, et quoique d'une date arriérée, ils satisferont non-seulement la curiosité des lecteurs, mais ils serviront encore à remplir les pages de notre feuille de pièces du plus grand intérêt.

Rapport à S. M. l'Empereur et Roi.

Sire, J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de V. M. les dépêches de sa légation à Berne, annonçant que le territoire et la neutralité de la Suisse ont été violés par les alliés. J'y joins la lettre apportée par MM. Ruttimann et Vieland, envoyés extraordinaires de la diète helvétique, et la réponse de V. M. confirmant la reconnaissance déjà faite par son ministre de la neutralité de la Suisse.

Pendant que ces envoyés présentoient à V. M. la lettre dont ils étoient porteurs, d'autres envoyés s'étoient rendus à Francfort auprès des souverains alliés. Ceux-ci promettoient de reconnaître aussi la neutralité de la Suisse, et le général en chef de leurs armées donnoit partout des ordres pour la faire respecter.

Pleins de confiance dans ces promesses et dans ces ordres, les Suisses avoient borné leurs précautions à l'établissement d'un simple cordon. V. M. n'avoit aucun corps sur cette frontière. Elle avoit voulu éloigner jusqu'à l'idée que la neutralité des Suisses pût courir quelques risques de ce côté.

Mais ce n'est pas seulement la neutralité de la Suisse que les alliés ont violée; ils ont envoyé M. de Senft à Berne, pour demander que ce pays renonce à l'acte de médiation, et aux conséquences de cet acte qui l'avoit rendu si heureux depuis dix ans. M. de Senft accompagnait cette demande de la déclaration que l'armée alliée entrait sur différents points.

Dans le même moment, M. de Bubna sommoit les troupes de la Confédération d'évacuer

autor de aquel artículo halla del caso anunciar contra la neutralidad, no han sido manifestados jamás en el seno de la dieta, ni declarados jamás de palabra, ni por escrito al landamman de la Suiza, ni á la junta: á mas de que el principio de la neutralidad jamás ha podido ser objeto de sus deliberaciones.

» Por consiguiente, todo lo que la gaceta arriba mencionada contiene sobre este particular, es una pura invención, cuya forma, contenido, y dirección están desaprobados con una firme improbación por todos los verdaderos suizos, sea qual fuere en otros puntos la diferencia de sus opiniones.

Zurich 18 de diciembre de 1813.

De orden del Excmo. Sr. Landaman de la Suiza.

El canceller de la Confederacion.

Firmado Mousson.

Parece que después de una declaración tan formal como esta vendran muy oportunamente todos los documentos de oficio que se hallan en los periodicos franceses sobre este particular, los quales aunque de fecha algo atrasada, no solo satisfarán la curiosidad de los lectores, si que tambien llenarán las paginas de nuestro periodico con piezas de la mayor atencion.

Relucion á S. M. el Emperador y Rey.

Tengo el honor de poner á la vista de V. M. los pliegos de su legacion en Berna, los quales anuncian que el territorio, y la neutralidad de la Suiza han sido violados por los aliados. Acompaño la carta que han traído los Señores Ruttiman y Vieland, enviados extraordinarios de la dieta helvetica, y la respuesta de V. M. confirmando el reconocimiento hecho ya por su ministro, de la neutralidad de la Suiza.

En tanto que esos diputados presentaban á V. M. la carta de que eran portadores, otros enviados habian ido á Francfort, ácia los soberanos aliados. Estos prometian reconocer tambien la neutralidad de la Suiza, y el general en jefe de todos los ejércitos daba por todas partes ordenes para hacerla respetar.

Llenos de confianza en aquellas promesas y ordenes, los suizos habian limitado sus precauciones al establecimiento de un simple cordon. V. M. no tenia ningun cuerpo sobre aquella frontera. Habia querido alexar hasta la idea de que la neutralidad de la suiza pudiese correr riesgo alguno por aquel lado.

Mas los aliados no han violado solo la neutralidad de la Suiza: si que han enviado Mr. Senft á Berna para pedir que aquel pais renuncie al acto de la mediacion, y á las consecuencias de ese acto, que lo habian hecho tan feliz por espacio de diez años. El Sr. de Senft acompañaba esta demanda con la declaración de que el ejército aliado iba á entrar en Suiza.

En el momento mismo el Sr. conde de Bubna intimaba á las tropas de la Confederacion, que

leurs poste; le pont de Bâle était forcé, et l'armée alliée entraît sur différents points.

En violant de la sorte le territoire d'un peuple paisible et sa neutralité respectée par l'Europe pendant trois siècles, les alliés ont d'eux-mêmes donné la mesure de la confiance qui méritent leurs promesses, et montré ce qu'est en effet le respect qu'ils professent pour les droits des nations.

Paris, le 27 décembre 1813.

Le ministre des relations extérieures,

Signé Caulaincourt, duc de Vicence.

Reflexiones sobre la Educacion.

La educacion es la forma moral del hombre, y la que le hace bueno ó malo en la sociedad. El Maestro es un Dictador de las leyes naturales, y civiles, y un mentor de las divinas; que aunque no tiene facultad para formar unas y otras, la tiene para obligar á que se observen. El niño es una materia dispuesta para recibir en lo moral, como la cera en lo físico, la figura que quieran darle; con la vegetación, como el árbol se endurece, y conserva la rectitud, ó el vicio en que se constituyeron, quando dócil y tierno.

Es la educacion obra de amor, y por lo mismo es en lo moral un oficio propio, y peculiar de los padres. Obrar por educacion, es obrar por imitacion, y por insinuacion. El hombre constituido en el Teatro del mundo, luego que advierte los hechos de sus semejantes se esfuerza á imitarlos; primero, y hasta la edad de la opinion, y reflexion repite las acciones, casi como por un movimiento comunicado, y mero mecanismo, luego por opinion la razon obra, y se determina á imitar quanto la autoridad paternal le insinúa.

Esta opinion nace del amor filial, y prepondera á la que quiera formar un maestro, que luego que es capaz el niño le mira como un mentor mercenario, y lo detesta, si le amenaza con el rigor. El amor filial proviene del continuo cuidado que los padres toman en acariciarle, alegrar, y alimentar al niño; y de estarle mas cerca que los otros hombres; y se corría, quando llega á comprender las insinuaciones del respeto preferente, y obediencia especial, que le debe.

Esta insinuacion no vale tanto, como el vínculo del agradecimiento, que el niño por repetidas observaciones del cuidado que el padre

evacuasen sus puestos: el puente de Basilea fué forzado, y el exercito aliado entraba por diferentes puntos.

Violando de este modo el territorio de un pueblo pacífico, y su neutralidad respetada de la Europa por espacio de tres siglos, los aliados mismos han dado la medida de la confianza, que merecen sus promesas, y han manifestado lo que en efecto es el respeto que profesan por los derechos de las naciones.

Paris 27 de diciembre de 1813.

El ministro de relaciones exteriores.

Firmado CAULAINCOURT.

tiene en su conservacion, le profesa. De esto proviene, que el amor filial sea mas, ó ménos; pues no es mas que un resultado del amor paternal al principio, y luego de la insinuacion y reflexion.

Por eso vemos hijos que apenas aman á sus padres, aunque los obedecen, este es efecto de la insinuacion; lo otro del abandono, ó falta de amor y cuidado de los padres. El hombre antes es bueno que malo, que es lo mismo que decir, que naturalmente es agradecido. Como el hombre en su niñez obra antes por imitacion, que por reflexion; y como un niño adquirido en aquella edad es casi irremediable; teniendo todas las acciones físicas de los hombres una relacion casi manifiesta, y directa al fin que se propone el que las hace, casi ajenas, tiene el niño alguna luz de razon, que luego dirige al fin bueno ó malo las acciones, que en su inocencia eran indiferentes.

La voz del padre sobre la del maestro, quando aquel no le abandona en su niñez, tiene muchos grados de especial valor. Primeramente el uso hace que el niño, que puso todo su conato en imitarle, y toda la observacion en comprenderle, conciba mas facilmente un estilo, y lenguaje, que le es casi con natural, que el extraño idioma del maestro; ademas de esto, la opinion que forma del amor de su padre, es un estímulo especial, para que ponga mas cuidado en imitar, y retener lo que le insinúa.

Todas estas verdades prueban que los padres son los verdaderos maestros de la educacion de sus hijos; y que en una republica en que los padres olviden este deber sería los hombres con dificultad buenos, y sabios. Este papel es del mismo que en otro tiempo demostró, que los niños deben ser tratados con amor, y suavidad.

A V I S O S.

Les personnes qui, avant de sortir de la ville sont tenues de justifier du paiement de leurs contributions, ou obtenir un certificat de non imposition, doivent préalablement se présenter chez le percepteur de leur arrondissement respectif, pour y obtenir le susdit certificat, qui sera ensuite visé par le Directeur des contributions.

Las personas que ántes de salir de la ciudad deben justificar haber pagado sus contribuciones, ó obtener una certificación que no están impuestos, tendrán préalablement de presentarse al Perceptor de su distrito respectivo, á fin de obtener dicho certificación, que despues será aprobada por el Director de las contribuciones.

Au bureau de ce journal on enseignera une personne qui a 100 ou 150 volumes complets pour vendre en gros. moyennant demi-pièce par volume la même personne a aussi en offre et fait bien sçavoir qu'elle vendra au poids du fer.

En la oficina de este periódico daran razon de una persona que tiene 100 ó 150 volúmenes de obras completas que vendiere juntas a medio peso el volumen. La misma persona tiene una arroba de hierro bien compuesta, que venderá al precio del hierro.

= En la calle dels Escudellers n.º 25, hay un sujeto que hace memoriales de toda clase tanto en francés, como en español, a un precio conueniente, pidién al día por la mañana desde las 6 hasta las diez, y por la tarde desde las dos hasta las quatro. Se advierte que dicho sujeto tiene papel sellado en caso que convenga.

= La persona que quiere comprar queso de Holanda y Griera, á quintales, y arrobas, á razon de 24 duros el quintal, anda en el Falcon, n.º 71 calle dels Escudellers.

En la Travesía, vuelta den Isern, calle de Bosa n.º 4 se vende B.ºo bueno, y para mayor comodidad del público se venden á quintales, medios quintales, arrobas, y unas pocas arrobas: tambien se venden botellas de anchovis de superior calidad.

Una mujer desea encontrar un pose en casa de los padres, en la he es de ocho años, Joseph Planas peluquero, calle del Vidrio, mediará y abonará la dicha mujer.

TEATRO.

ANTONIO MENS y VALENTIN GUILLÉN se presentan, en fin, al público para obtener los mismos laureos que es ha conseguido á tantos individuos de la sociedad dramática. Conocen que por grande que sea la generosidad de las que frecuentan el teatro, debe estar casi agotada por las repetidas instancias de los actores que les han precedido en el beneplácito, pero la escasez de piezas que han producido, les obliga, y consueban que quando no presentan un producto igual al de los demás, podran á lo ménos demostrar un agradecimiento á los aplausos que sin méritos han obtenido.

Entre las obras del autor Italiano *Juan Gagli* se ha encontrado una excelente comedia en quatro actos, titulada

EL BUEN PADRE ó SEA ERNESTO CONDE DE CREVANT,

la que acaba de ser traducida á nuestro idioma: la seriedad y la moral de que abunda no se hace insípida por la mezcla de lances graciosos y escenas divertidas.

La falta de actores principales le obliga á darle el papel de Garou al Señor Pedro Vioxos mejor, naturalmente cayendo en Barba en el Señor Fato Pasquet, y otro no ménos importante en el Señor BENAXIO DE CASAR: esta se ha preferido presentar un Drama enteramente nuevo que otra pieza conocida de los espectadores, lo que aumenta considerablemente el caudal de las buenas comedias, en el teatro.

Seguirá una Comedia nueva a tres titulada

TRIUNFOS SONOROS,

que por su estilo merecera seguramente la aceptación general.

Luego se executara, por primera vez, el fandango que baylarán la Señora Laviña con el Señor Boves, el que se continuará en complacer como siempre á un público que tanto le honra.

Concluyendo la función con el Saynete divertidísimo de

LOS CESTEROS,

en que hay unos divertidísimos de 11.º. Confían los interesados que la concurrencia será conforme al mérito de las piezas que presentarán.

A las cinco y media.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA impresores del Gobierno